

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 56 (1925-1929)
Heft: 219

Artikel: La trombe du 24 octobre 1926 sur le Lac Léman
Autor: Mercanton, P.-L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-271614>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**P.-L. Mercanton. — La trombe du 24 octobre 1926
sur le lac Léman.**

Dans mon article: « La trombe du 3 août 1924 sur le lac Léman » (Bull. S. V. N., n° 216, 1925), j'attirais, après d'autres, l'attention sur la fréquence étonnante de ces météores sur le Léman et j'en donnais une liste. Cette liste vient de s'enrichir d'un nouveau terme intéressant: la trombe du 24 octobre 1926, dans les eaux de Clarens-Villeneuve. J'en dois la documentation à M^{lle} Mayor, à Clarens; MM. Lecoultre et F. Bossé, à Montreux; E. Faes, à Villeneuve, et surtout à M. Worthington, à la Tour-de-Peilz, dont l'observation systématique précise le mieux les circonstances du phénomène. Je remercie chaleureusement tous ces collaborateurs obligeants.

Une fois de plus le météore a eu pour théâtre le Haut-Lac et pour instant les premières heures après le lever du soleil. Née à 8 h. 04 m. (HEC), la trombe était complètement développée à 8 h. 09 m., se disloquait dès 8 h. 13 m. et s'évanouissait à 8 h. 14 m. (Worthington).

Elle était issue, sous la forme initiale d'un pointement conique dirigé obliquement vers la terre, d'un épais nuage, très sombre et de couleur brunâtre, allongé du NNW au SSE (Lecoultre), au-dessus du Haut-Lac, à quelque 900 m. d'altitude.

La protubérance originelle, de conique devint cylindrique en s'allongeant et, trois minutes plus tard, le tourbillon formait une colonne d'épaisseur sensiblement uniforme, coupée inférieurement par une section droite franche. A ce moment, la trombe n'atteignait, en effet, pas encore le lac dont les eaux trahissaient toutefois, au-dessous d'elle, une agitation de plus en plus vive. Mais, à 8 h. 09 m., on vit s'élever du lac, à la rencontre de la colonne supérieure, une autre colonne pareille et qui se souda à la première; en même temps, le « buisson » se développait sur l'eau, au pied du météore désormais parfait. Il avait maintenant l'aspect classique de la trombe sur nappe d'eau (Wasserhose): corps cylindrique régulier d'apparence tubulaire, de largeur sensiblement constante du haut

en bas, avec « buisson » à son pied. La trombe était animée d'un visible mouvement giratoire autour de son axe de figure. Cette giration a été observée par MM. Faes et Worthington et ce dernier en estime la vitesse angulaire à un tour par seconde, mais aucun d'eux n'a pu en identifier le sens. L'axe du tourbillon paraissait tantôt rectiligne, tantôt flexueux, et ondulait manifestement jusqu'à sembler franchement coudé; effet de perspective sans doute!

Le bouillonnement du lac fut intense pendant deux minutes.

A 8 h. 13 m., la trombe parut se scinder à quelque 200 m. au-dessus de l'eau; puis, tandis que la portion inférieure s'évanouissait, le tronçon supérieur, avec l'aspect d'une dense averse de pluie, sembla remonter rapidement vers la nue et s'y résorber (Worthington).

Durant toute son éphémère existence, la trombe a cheminé. Sa trajectoire est malheureusement impossible à retracer exactement: les repérages de situation sont insuffisamment nombreux et souvent vagues: les meilleures visées se rapprochent aussi par trop de la direction de marche du météore: enfin, les observations sont d'instantants différents. Quoi qu'il en soit, la trombe paraît bien être née à moins d'un kilomètre au sud de la Becque-de-Peilz, avoir été à 1 1/2 km. au sud de Clarens à l'époque de son plein épanouissement et s'être dissipée dans la baie de Grandchamp, près de l'hôtel Byron. C'est un parcours d'environ 6 km. accompli en 10 minutes, soit à l'allure de 36 km./h. La trombe du 3 août 124 n'avait marché qu'à une vingtaine de km./h., mais celle du 19 août 1887, à 46 km./h.

Le passage de la trombe au large s'est accompagné, à terre et sur le lac, de vent et de pluie. A la Tour-de-Peilz, M. Worthington note qu'il pleuvait assez fort et qu'il faisait du vent (NW). Aux Colloncales (Clarens), M^{lle} Mayor observe une légère chute de grêle parmi une pluie copieuse au moment où la trombe traverse le golfe. A Villeneuve — que la trombe n'a d'ailleurs pas atteint — M. Faes note une légère vaudaire (SE) suivie, mais après la disparition de la trombe seulement, d'un coup de vent et d'une averse torrentielle. M. Bossé remarque expressément qu'à l'instant de la résorption du pédoncule tourbillonnaire par les nues, celles-ci parurent soudain se dilater et envahir tout le ciel, en même temps qu'une pluie diluvienne noyait côte et lac.

Dans le bassin du Grand-Lac, la situation météorologique ressort comme suit des observations régulières de Lausanne et de Montreux, à 7 h. 30:

	Pression	Température	Vent	Nébulosité
Lausanne	748,5 mm.	+ 6,4°	NW 1	9 (pluie).
Montreux	748,6 mm.	+ 8,8°	NW 2	10 (pluie).

Il y a eu une averse de grêle à Montreux à 8 h. 30. Quant à la situation générale, en Europe, elle était: Dépression elliptique sur l'Irlande et l'Ecosse (745 m.); dépression allongée sur la chaîne des Alpes (745 m.); hautes pressions sur l'Islande et sur l'Espagne.

Situations européenne — et lémanique — différaient donc sensiblement de celles du 3 août 1924, où notre pays était sous un régime anticyclonique. Seules la direction des vents et l'existence des grands nuages cumuliformes apparentent les deux météores. Le caractère essentiellement local du phénomène et le rôle vraisemblablement important de la topographie du Haut-Léman en ressortent davantage. Il faut rester à l'affût de telles trombes.

Champ-de-l'Air, Lausanne, le 7 novembre 1926.